
développement dans la prise de décision, ainsi que dans sa capacité globale de réaction et sa compétence technique. Le Fonds n'a plus grand chose en commun avec ce qu'il était il a dix ans à peine, alors que le système de change de Bretton Woods était encore en place. Pourtant, ces résultats ont été obtenus par étapes, à mesure que la situation économique mondiale évoluait.

Mon expérience me porte aussi à croire qu'il serait faux de voir dans le FMI une institution monolithique. Le Fonds a son propre mécanisme de dialogue Nord-Sud, comme en témoigne l'important discours d'Amir Jamal à l'assemblée annuelle du Fonds et de la Banque mondiale. Il constitue en fait un organisme bien informé, encore que spécialisé, d'orientation et d'action. Ce qui semble le plus important, c'est que nous abordions ces discussions avec le sens de l'urgence et un esprit ouvert, objectif et instruit de nos besoins.

Nous devrions également faire en sorte que le Fonds maintienne son pouvoir d'adaptation pour qu'il puisse répondre aux besoins de tous ses membres et servir au mieux les intérêts de l'économie mondiale.

Nos préoccupations au sujet de la réforme structurelle du système monétaire international et de son processus de prise de décisions doivent s'inspirer de notre but ultime, soit de voir ce système fonctionner efficacement. Cela est nécessaire à l'expansion et à la croissance équilibrée de l'économie mondiale et, donc, au bien-être du Nord comme du Sud. Les déséquilibres actuels et futurs de balance des paiements sont des défis de taille; ils exigeront une coopération internationale très étroite.

Enfin, j'aimerais évoquer le rôle aussi bien des donneurs bilatéraux que des institutions financières internationales pour aider les pays en développement à régler leurs problèmes financiers et structurels, en particulier en matière d'énergie.

**Aide au
développement
en matière
d'énergie**

La question de l'énergie est d'un intérêt vital autant pour le Canada que pour les autres pays. Nous possédons un grand potentiel énergétique. Nous sommes également vulnérables aux problèmes économiques qui ont accompagné la crise mondiale du pétrole. Cela nous incite fortement à développer davantage nos propres ressources et à participer aux efforts internationaux visant à résoudre le problème pétrolier mondial. Les pays en développement importateurs de pétrole, comme vous en avez discuté au cours de votre Table ronde, ont été durement touchés par l'évolution récente; pourtant, beaucoup d'entre eux ont un important potentiel énergétique, et notamment de production pétrolière. Ils ont besoin d'une aide financière et technique pour mettre en valeur ces ressources plus rapidement.

En raison de ce sentiment d'interdépendance face au problème énergétique mondial, le Programme énergétique national du gouvernement, que j'ai déposé en même temps que mon dernier budget, prévoyait une initiative importante pour aider les pays en développement qui importent du pétrole. Une nouvelle entreprise, Petro-Canada International, sera créée pour faire de l'exploration pétrolière uniquement dans les régions en développement, où les multinationales du pétrole hésitent souvent à investir. Des pourparlers ont déjà eu lieu avec les compagnies pétrolières d'État du Mexique et du Venezuela, à l'occasion d'un important effort conjoint pour promou-
